

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

JANVIER 1973
42e Année
N° 1

S O M M A I R E

- EDITORIAL par José GSELL	3
- OU EN SOMMES-NOUS	5
- "MEDITATION POUR L'AMOUR" du MONDE dans L'EGLISE par Jacques SOMMET s.j.	8
- DISCERNER LES ESPRITS par Maurice GIULIANI s.j. ..	13
- Les GROUPES de JEUNES dans les C.V.X. par Nicholas RIEMAN s.j. ...	18
- "Still O.K." d'une lettre de Jun EBOL ...	21
- La COMMUNAUTE MONDIALE	23

nos auteurs aujourd'hui

Jun EBOL. L'un des sommets du voyage en Asie, dont nous avons rendu compte dans notre dernier numéro, a été la réunion avec les CVX de la région de Malangas, dont Jun Ebol est l'un des responsables. Découvrir l'intégration réalisée par ces membres d'une spiritualité solide et profonde et d'un engagement social intelligent et courageux fut une joie telle, qu'elle nous fit oublier les six heures de jeep sur un chemin rocailleux et poussiéreux qui avaient été nécessaires pour y parvenir.

Le P. Maurice GIULIANI, né à Lyon en 1916, enseignait la littérature française quand les Pères Provinciaux de France le choisirent comme fondateur de la revue de spiritualité ignatienne qu'il anima 8 ans. Il lui adjoignit en 1959 la collection également intitulée "Christus", qu'il inaugura par sa présentation et traduction du Journal Spirituel de Saint Ignace. En 1966, le 21e volume recueillit sous le titre de Prière et Action plusieurs de ses études sur la spiritualité ignatienne. Après avoir rempli 7 ans, près du R.P. Arrupe, la fonction d'Assistant régional, il est de nouveau à Paris.

Le P. Nicholas RIEMAN, né dans l'Ohio en 1917, était avant de venir à Rome il y a un an pour devenir le vice-assistant de la Fédération mondiale, aumônier de trois communautés d'adultes et de deux groupes de jeunes de Vie Chrétienne dans quatre villes américaines, notamment à Cleveland. En plus de ses conférences et de ses écrits sur les CVX, il a été engagé dans diverses tâches pastorales, en particulier dans les Exercices spirituels de longue durée, dans une activité œcuménique et un travail pour les noirs.

Le P. Jacques SOMMET, né à Lyon en 1912, est spécialiste des problèmes de morale sociale et d'apostolat en milieu ouvrier. Il remplit depuis vingt ans des fonctions de direction intellectuelle et apostolique près de ses confrères jésuites, joignant à une large expérience humaine un enseignement très apprécié.

"VOUS DITES SOUVENT: "JE DONNERAI,
MAIS SEULEMENT A CEUX QUI LE MERI-
TENT"

"LES ARBRES DE VOS VERGERS NE PAR-
LENT PAS AINSI, NI LES TROUPEAUX
DANS VOS PATURAGES."

"ILS DONNENT AFIN DE VIVRE, CAR RE
TENIR C'EST PERIR."

E D I T O R I A L

Khalil Gibran

Par la mise en exergue de cette strophe du poète li-
banais, nous voudrions simplement, en ce début d'année, nous
rendre mutuellement attentifs à l'enrichissement dont s'ac-
compagne notre ouverture aux autres. Nous exercer à décou-
vrir et à reconnaître dans chaque culture, dans ses diver-
ses expressions, la façon de se dire et de se vouloir hom-
me. Nous laisser émouvoir et admirer les immenses valeurs
humaines contenues dans chacune d'elles. Et, dans ce plura-
lisme culturel, l'un des jaillissements de tant de recher-
ches d'une identité propre, savoir apercevoir l'unicité et
la complémentarité de tous les groupes de la famille huma-
ne dans la construction d'un monde meilleur.

Cette reconnaissance des contributions spécifiques de
chaque pays, de chaque culture, de chaque homme, est à la
base de la fraternité humaine. C'est dire que ses racines
s'enfoncent profondément, jusqu'au lieu d'une conscience
purifiée qui reconnaît en chaque homme son frère. C'est di-
re aussi que le manque d'expression de la part d'hommes
privés de responsabilités ou qui souffrent d'indigence doit
nous tenir en alerte et nous mobiliser.

Reconnaissons qu'il ne nous est pas toujours très na-
turel de nous départir de nos *a priori*, de notre opinion
déjà faite pour aborder l'autre, personne ou groupe, avec
l'attitude de bienveillance et de respect due à chacun.
Mais ajoutons aussitôt que c'est une de nos plus profondes
aspirations et qu'il n'y a pas de joie plus grande que cel-
le de la rencontre vraie et du dialogue fructueux.

* *

Notre Communauté mondiale de Vie Chrétienne ne repré-
sente-elle pas pour nous une chance extraordinaire de vi-
vre et de forger concrètement le sens de la solidarité in-
ternationale ? Les communications qui se multiplient entre

les quelques quarante pays-membres n'en sont-ils pas un si
gne? Entrer en communication: par lettre, par le truche-
ment d'un article, par l'intérêt porté aux nouvelles qui
nous parviennent des différents pays, par une rencontre
personnelle, par une participation commune à une session
ou à une assemblée, par la réponse à un appel lancé, etc..
ne serait-ce pas là la trame d'une découverte et d'une ap-
préciation mutuelles? Ne verrions-nous pas, dans l'unité
d'un projet qui se réalise et dans la reconnaissance de nos
légitimes et fécondes différences, la construction d'une
cellule d'un Corps qui s'appelle Eglise? N'y aurait-il
pas dans notre souci de fidélité à la dynamique des Exerci-
ces, la préoccupation d'être-ce-que-nous-sommes pour dialo-
guer en vérité avec ceux qui nous entourent? Certes oui,
il y a dans la formation reçue, dans l'échange et l'entrai-
de qui se pratiquent au sein de notre Communauté un appren-
tissage à l'ouverture et au service desintéressé de nos
frères.

C'est à ce service que PROGRESSIO se doit et se veut
de collaborer. Etre un lieu de rencontre, de connaissance
mutuelle et de partage entre ceux d'Afrique, des Amériques,
d'Asie, d'Europe et d'Océanie. Etre le reflet de leur unité
en approfondissant la spécificité de notre voie commune et
de notre orientation apostolique. Mettre en évidence, enfin,
leur diversité en essayant de faire apprécier par tous tant
de valeurs que trop souvent, hélas, nous ignorons.

Projet ambitieux, sans doute, mais qui pourtant est
déjà en voie de réalisation, grâce à la collaboration sans
faille - la rédactrice de la revue se doit de l'attester -
de tant d'amis connus ou inconnus. Si aujourd'hui PROGRES-
SIO, voulant marquer son estime à ses lecteurs, améliore sa
présentation et sa lisibilité, elle veut aussi ce faisant
remercier tous ceux, nombreux, qui lui écrivent et lui en-
voient leurs encouragements. Son allure, on le voit, reste
simple, à la mesure de ses moyens et du style qui est le
nôtre.

Sur la route que nous prenons ensemble au début de cet
te nouvelle année, puissions-nous nous interpeller les uns
les autres et nous lancer joyeusement, d'un bout du monde à
l'autre, en guise de souhaits de bonne année, "garde l'amour
et la justice et espère en ton Dieu toujours"

José Gsell

OU EN SOMMES-NOUS ?

Pour nous aider dans notre évaluation
de l'année qui s'achève.

Les questions ci-dessous peuvent nous aider à évaluer l'année 1972 qui s'achève. Elles seront d'autant plus effectives que les membres en feront usage dans leur prière personnelle pendant quelques jours puis, en "carrefour d'écoute", partageront le fruit de la prière de chacun. Ainsi l'évaluation sera à la fois personnelle et communautaire. Un conseil: avant de commencer cette révision de vie en communauté, quelques minutes de silence, de réflexion priante seront salutaires, car une évaluation CVX ne saurait se confondre avec un contrôle d'affaires, il est un discernement spirituel sur notre présence à Dieu. Les trois parties de l'évaluation forment une unité, contenant ensemble la vocation CVX, la manière de vivre CVX.

Le vécu personnel de notre vocation

- Ai-je compris la CVX comme impliquant (finalement) un engagement personnel qui comporte :
 - * un don total de soi à Dieu ?
 - * une décision de vivre sa vie dans la voie CVX ?
 - * dans et par la vie de cette Communauté ?
- Dieu a-t-il été pour moi l'Alpha et l'Omega (A et Z), le centre de toute chose ?
- Combien vive a été ma foi au Christ? Dans quelle mesure Jésus a-t-il été pour moi Chemin, Vérité et Vie ?
- L'Eglise a-t-elle vraiment été pour moi "le Corps du Christ"? L'ai-je aimée, m'efforçant de la rendre toujours davantage signe de l'amour de Dieu pour les hommes, par mon activité et mon témoignage personnels? Ai-je été intelligemment mais sincèrement docile aux membres du Peuple de Dieu qui ont reçu du Christ autorité ?
- L'Eucharistie a-t-elle été le centre de ma vie chrétienne? Y ai-je participé pleinement, quotidiennement si possible ?
- Ai-je reçu le sacrement de pénitence avec la fréquence et de la manière qui aidaient le mieux ma conversion ?
- La prière personnelle - particulièrement la prière biblique - a-t-elle été quotidienne, de profondeur et de durée suffisantes, véritablement reliée à ma vie ?

- Ai-je avancé dans le discernement par une évaluation quotidienne, à la fin et sur chaque journée ?
- Ai-je cherché la direction spirituelle - personnelle si possible, mais aussi comme elle peut s'exercer dans un groupe - dont j'avais besoin ?
- Marie, la Mère de Dieu, a-t-elle été pour moi le modèle de la personne humaine pleinement développée et véritablement libérée? Comment l'ai-je priée et comment ai-je cherché à l'imiter ?
- Ai-je vécu simplement, à la suite du Christ pauvre? Dans quelle mesure mes ressources matérielles ont-elles contribué à construire le royaume de Dieu?
- Comment mes talents humains et professionnels ont-ils été développés et utilisés, de manière à rendre plus effectif mon témoignage chrétien ?
- Avec quelle régularité, dans quelle mesure et avec quelle préparation ai-je participé aux réunions CVX ?
- Ma vie, au cours de l'année, a-t-elle été une, intégrant ses éléments humains et chrétiens ?
- Ai-je renouvelé l'expérience des Exercices spirituels en durée et profondeur suffisantes pour faire de leur spiritualité une force dynamique dans ma vie quotidienne ?

Notre vocation: Vie communautaire et Discernement

- Notre CVX a-t-elle été, durant l'année, plus véritablement une communauté qu'une organisation? Ses réunions ont-elles compris un profond partage de la vie de foi et de prière, ainsi que de la vie et des expériences humaines de ses membres? Ce partage a-t-il été opéré de telle manière qu'il implique un véritable discernement ?
- Dans quelle mesure et de quelle manière y a-t-il eu entre les membres partage de leurs ressources matérielles, de leurs talents personnels et professionnels? Dans quels besoins les membres ont-ils pu s'entraider ?
- Comment notre CVX a-t-elle cherché à faire connaître la vocation CVX et à offrir aux personnes intéressées les meilleures conditions d'initiation et de croissance? L'atmosphère et le style de notre communauté présentent-ils une image attractive pour des jeunes ?
- Quels sont les critères que nous utilisons pour l'adhésion permanente à notre Communauté? Existe-il un programme soigneusement établi pour y préparer les membres? Les Exercices spirituels en sont-ils une pièce maîtresse ?

Le programme est-il complet? Equilibré ? Implique-t-il une réelle participation de ceux qui le reçoivent ?

- Les réunions, décisions, publications de notre Communauté procédaient-elles d'un effort d'équipe, reflétant le fait que les CVX sont une organisation de laïcs, avec une responsabilité laïque prédominante ?
- Notre groupe a-t-il pleinement participé à la vie nationale CVX (publications, réunions, partage) ?
- Comment notre groupe reflétait-il sa participation à la Communauté de Vie Chrétienne mondiale dont il fait partie? Usage de Progressio? Participation à des rencontres internationales? Partage avec des CVX d'autres pays par lettres, visites, échange d'idées et de ressources matérielles ?

Notre vocation: Service apostolique et engagement pour la justice

- Nos membres ont-ils été tenus informés des lignes directrices publiées dans les documents de l'Eglise au plan mondial et local ?
- Comment notre Communauté, en tant que telle, a-t-elle accru sa saisie de la situation nationale et locale (sociale, politique, économique, spirituelle) et de ses besoins?
- Notre groupe a-t-il fait usage du discernement communautaire pour reconnaître ses priorités apostoliques (pour les personnes et pour la communauté) ? Dans quelle mesure effective ?
- Notre communauté ou ses membres ont-ils par leur action cherché à éliminer les causes des maux sociaux ?
- Comment avons-nous promu une plus grande prise de conscience politique et un engagement individuel des membres de notre Communauté ?
- Mis à part ce champ de la libération et du développement, y a-t-il d'autres besoins apostoliques urgents dans notre région? Si oui, cherchons-nous à y répondre ?

Révision faite, comment ai-je vécu - comment notre Communauté a-t-elle vécu - la vocation CVX qui est la nôtre ? Comment vais-je - comment allons-nous - la vivre mieux ?

. . .

.

"MEDITATION POUR L'AMOUR" du monde dans l'Eglise

par Jacques SOMMET s.j.

La "méditation pour obtenir l'amour", par laquelle se clôt le mouvement des Exercices spirituels de saint Ignace, commence par une double remarque: "Il est bon, d'abord (dit le texte) de remarquer deux choses:

Premièrement: l'amour doit se mettre dans les actes plus que dans les paroles.

Secondement: l'amour consiste en une communication mutuelle."

Dans la perspective du DEVELOPPEMENT il ne peut s'agir que de l'amour de Dieu à FAIRE VIVRE dans le monde; dans la perspective de l'EVANGILE il ne peut s'agir que de l'Eglise à accueillir dans sa croissance, son unité et sa diversité dans le monde. FAIRE et c'est Dieu dans le monde; COMMUNIQUER et c'est Dieu dans l'Eglise au monde.

I - L'AMOUR, C'EST RECEVOIR L'EGLISE UNE ET DIVERSE DES SA FONDATION, et dans le retour, chaque jour, à ses origines, à la source de l'Ecriture.

Pour aimer il faut vivre dans l'unité, sans quoi on laisse des morceaux de soi en route, on n'aime pas avec tout ce qu'on est. Mais pour aimer il faut la diversité, qui transforme les différences en richesse, en communication aimante. Or le Nouveau Testament, renouvelé par la méditation qu'en fait l'homme moderne adonné aux Exercices, nous livre l'admirable variété du message unique de l'amour de Dieu dans son Eglise naissante, toute jeune et déjà si variée.

Revoyons cela ensemble :

Dieu a voulu nous parler dès le début par des textes différents, issus d'hommes différents, de communautés voisines mais distinctes, pour suggérer l'unité riche de l'HOMME DIEU.

Et c'est d'abord l'EGLISE DE PIERRE, par l'Evangile

de Marc (mais on pourrait commencer par un autre). L'Eglise de Pierre est l'Eglise de l'unité par une certaine organisation, une certaine obéissance. "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise". Mais ne voyons pas ce là comme une "structure" juridique d'un certain pouvoir ; mais bien plutôt comme l'Eglise dont l'unité organique est le chemin par lequel passe l'invention de l'Esprit. Pierre à la Pentecôte, dans le chapitre II des Actes, préside certes un moment, mais pour parler et délivrer la liberté de l'Esprit. Il assure l'unité de la communauté comme un dynamisme qui la jette vers l'extérieur. Et ce rôle d'ouverture à travers une certaine hiérarchie est si net, que Pierre se reconnaît inférieur à saint Jean, en Jn 21, et que dans les Actes, il provoque la reconnaissance de Paul, cet apôtre venu des païens...
Eglise de Pierre pour soutenir l'amour.

Et c'est l'EGLISE DE JEAN par l'Evangile et les Epîtres et l'Apocalypse. Jean et sa communauté. Mais d'abord Jean dans son Evangile, le Jean de la fraîcheur des scènes de l'appel du Christ, où toujours l'Appel se fait plus amour qu'ordre donné: "Venez et voyez"..., le Jean des profondeurs ecclésiales méditées sur l'horizon infini de l'amour trinitaire et le réalisme de la mort imminente: discours après la Cène. Et ce même Jean, mystique de l'Esprit de Paix, est aussi le Jean de la mystique au sein des combats: Apocalypse. Et aussi l'apôtre de la charité pratique avec les accents de tendresse que nous savons, dans les lettres à jamais inimitables. Là l'Eglise nous est révélée comme la toute présence du Dieu trine, partout où un homme commence à aimer dans le désintéressement et les humbles gestes du service. Là les conditionnements sont dépassés, quoique non méprisés. L'Eglise et Dieu c'est l'Amour reçu. Mais l'amour reçu ne vit que s'il se donne. Et voilà l'Eglise de saint Paul.

ST PAUL et les églises. Car c'est au pluriel qu'il faut parler d'églises. Non pour les opposer mais pour évoquer les fondations multiples jusqu'à Rome et l'Espagne. Ici la foi est devenue contagion, parole répandue au loin, au plus loin. Mais c'est aussi une Foi de conversion et quelle conversion. Cette conversion est tombée, si l'on peut dire, sur un homme d'action, un homme déjà en route, mais elle lui a fait changer le sens de la route. Et c'est à la fois

la pénitence puis l'entreprise sans limite pour annoncer Celui qu'il a persécuté. Mais dans cette action rien de l'aventurier qui s'opposerait aux disciplines de la communauté: en cas de difficulté Paul s'explique avec Pierre; il ne se passe pas de cette explication, de cette solidarité. En cas de besoin de pain à Jérusalem, il fait aussitôt appel à tous les membres de la nouvelle catholicité. Et enfin cet homme toujours en acte et en projet a le coeur le plus tendre, le plus soucieux des humbles; témoin ce billet à Philémon, débordant d'affection..

Tel est Paul et l'Eglise qui se construit par petites cellules jusqu'aux limites du monde connu; mais autour de Jérusalem et de Pierre, dans un dialogue et une aide ininterrompus.

ST JACQUES et JERUSALEM. Voilà un autre visage de la même Eglise: celui de la fidélité sur place. Jérusalem ce sont les murs entre lesquels le Christ a passé; c'est la structure juive au point où elle a reçu le message du Fils de Dieu. C'est là que s'est effectuée la première symbiose entre le passé et le futur. C'est donc le souci de la pureté des origines. A la tête, ce Jacques à la parole intranquillante, qui rappelle qu'une action doit suivre toute parole; que ce grand univers hellénistique où se répand la Bonne Nouvelle est aussi celui de la parole sophistiquée trop abondante; et que le premier devoir est de dire la vérité. Mais cette rigueur n'est pas intégrisme, fermeture sur soi. A preuve, saint Jacques qui intervient pour adoucir les obligations à demander aux païens qui accèdent à la lumière chrétienne (Ac.15,19).

Telle est l'Eglise dans le monde, toujours variée par ses abords, toujours UNE par Celui dont elle révèle la richesse; Eglise de Pierre à la résurrection, le premier à bondir vers le tombeau, Eglise de Jean, le premier à voir plus profond, à reconnaître les traces du ressuscité; ainsi l'un aidant l'autre, chacun différent, sont-ils le signe des chemins que l'Eglise nous offre à travers les temps. Catholicité qui est invention, communication à travers l'harmonie de la variété du cantique de l'Esprit, dans l'humanité transformée par la charité. Voilà ce que la "méditation pour obtenir l'amour" nous révèle, si nous cherchons par où cet Amour pénètre la terre, à travers croyants et

incroyants, pour offrir à chacun une voie, pour découvrir l'avenir qui se fait à travers les crises, l'avenir de Dieu dans le monde par l'Eglise.

II - De là NOTRE TÂCHE PRESENTE de méditation pour obtenir l'Amour.

Car l'amour actif reçu de Dieu, pour le fils de saint Ignace, c'est cela. Faire communiquer les chrétiens à partir de leurs dons, des dons spirituels de leur communauté nationale, sociale, etc... à travers les dons de chaque grande partie du monde moderne: jeunesse de l'Asie et de ses membres chrétiens, réalisme des fils de l'Amérique du Nord, élan de transformation de l'Amérique Latine, intuitions profondes de l'Afrique, maturité de la vieille Europe. A chacun, à chaque groupe, à chaque Communauté de Vie Chrétienne de partir de ce qu'elle est, pour recevoir les dons de l'autre, des autres, les plus lointains.

Et l'amour, l'amour "agi" et reçu à la fois, c'est encore plus. C'est l'écoute de tous les hommes de bonne volonté, dans tous les groupes humains, des néo-païens du monde sécularisé d'aujourd'hui, ou de ceux qui usent des mots chrétiens à des fins plus étroites. Foule immense qui hésite devant l'avenir difficile et pressant, devant la révolution, la réforme ou la révolte. Les peuples n'ont jamais tant cherché l'espérance à travers un espoir orageux. Alors il faut entendre leurs cris, les accueillir, engager avec eux le dialogue de la vérité. Hier Paul, et Pierre, et Jacques ont accueilli les païens; aujourd'hui de quel accueil sommes-nous capables? Non pas l'accueil démagogique qui dit oui à tout et ne présente alors qu'un christianisme ridicule, une sorte de plus petit dénominateur commun. Nous n'avons pas besoin de cette catholicité là; elle serait celle du mensonge et de l'eau tiède. Les hommes la vomiraient. Il s'agit pour nous de recevoir l'amour de Dieu à travers tous, et ceci suppose la recherche ensemble de la vérité: vérité des situations: où est la vraie justice? Que faisons-nous pour elle? Où est l'exigence de franchise, qui impose effort à l'adversaire mais plus encore aux partisans de l'Evangile? Le Royaume de Dieu, L'Amour efficace de Dieu pour nous, est là et nulle part ailleurs: au point

de rencontre, au point de dialogue des hommes les plus dif-
férents, les plus croyants et les moins croyants, dans
leur recherche de la Lumière, là où ils tentent de la dis-
cerner.

Et je songe à ce garçon éloigné de tout ce qui fait
ma vie, il s'annonce: "Je suis athée et rien de vos affai-
res ne m'intéresse". Telle fut sa première phrase. Mais à
la fin: "N'y a-t-il pas quelque part, avec ou sans le nom
de Dieu, une chance pour l'homme de vivre debout, de dépass-
ser enfin les gadgets, de trouver l'Absolu.." L'Amour de
Dieu parlait en celui-là; il parle, n'en doutons pas; mais
il tient à nous de L'entendre et qu'Il se manifeste un peu
plus; qu'on "obtienne" enfin cet Amour, comme dit saint
Ignace. Tel est le chemin où nous engage l'Evangile; dans
l'Evangile les Exercices de saint Ignace; à travers les
Exercices, le DEVELOPPEMENT, le vrai, le cantique des Na-
tions, non la somme de leurs dollars.

.
. . .

DISCERNER LES ESPRITS

par Maurice GIULIANI s.j.

"L'Esprit de Dieu habite en vous." Lorsqu'on s'ouvre à leur infini mystère, comment ne pas être bouleversé par ces mots de saint Paul, qui ne font pourtant qu'exprimer la réalité la plus simple de la foi chrétienne? Par l'esprit, nous sommes devenus fils de Dieu, par lui nous triomphons du péché, par lui nous vivons de la puissance de la résurrection qui nous transforme de jour en jour.

Point n'est besoin, pour faire l'expérience de cet Esprit, qui est la vie de notre vie, d'introspections compliquées, de suspense dans le dynamisme qui nous constitue comme être humain, ou de tension vers un idéal qui recule jusqu'au-delà du possible. Non. L'Esprit habite en nous comme une vie d'une autre sorte que notre corps, de notre intelligence, de notre cœur: pour nous qui progressons dans la foi, il est le sens même de toute notre existence humaine, il est le lien qui unit toutes les forces de notre personnalité, il est en nous le don de Dieu qui oriente notre liberté vers la réponse d'amour total à celui qui nous a pris pour lui et veut nous épanouir en lui. Pour le reconnaître, il suffit de percevoir dans la plénitude de son sens le moment présent que nous vivons. Le percevoir comme le lieu, ou le temps, ou le moyen (tout ceci n'est qu'image) de la présence de l'Esprit de Dieu à travers tout notre être humain.

À chaque instant, notre destinée se trouve tissée de trames multiples: la santé de notre corps, les dynamismes et les obscurités de notre psychisme, les exigences du milieu familial et social, les responsabilités professionnelles, les engagements à respecter, etc. Tout cela forme la ligne perpétuellement mouvante, ou plutôt le point d'équilibre qui rassemble toutes ces forces et exprime notre fidélité à Dieu dans l'instant présent de sa grâce.

C'est en effet d'un équilibre qu'il s'agit. Mais cet équilibre est la rencontre de mille décisions qui se répercutent les unes sur les autres. Ma prière peut se prolonger ou s'abrèger, changer de forme, selon que ma santé ou mes responsabilités sociales le permettent ou le conseillent. Mon action apostolique dans l'Eglise doit se développer ou se restreindre selon que ma vie familiale en est aidée ou altérée. Une décision qui s'impose à moi dans un domaine particulier de ma vie n'a chance d'être juste que lorsque se trouvent réalisées les conditions spirituelles qui me la font prendre dans la paix. On pourrait multiplier les exemples: Dieu m'appelle à tout instant, mais à travers les situations multiples, fragmentaires, parfois contradictoires où je suis placé, c'est-à-dire où sa grâce me place. Comment lui donner une réponse qui ne soit pas l'adhésion abstraite à une formule ni l'application d'une résolution d'hier déjà dépassée dans la situation d'aujourd'hui, mais l'offrande d'une vie et d'un amour ?

Ce qui précède montre déjà la conduite à tenir: découvrir la volonté de Dieu sur moi en jugeant de l'équilibre spirituel où se maintient toute ma vie; juger de l'authenticité d'une décision, même minime, par rapport à l'ensemble de mes activités et des exigences auxquelles je dois satisfaire; refuser tout excès, même objectivement généreux, qui serait cause de tension ou de durcissement intérieur; favoriser ce qui augmente en moi le goût des vertus évangéliques, par le don de moi-même et la préférence donnée aux voies de pauvreté et d'humilité choisies par le Christ, - à la condition toutefois de respecter la mesure, en jugeant de la répercussion que l'orientation ou la décision prise auront sur mes forces psychologiques, sur les personnes avec lesquelles je suis lié d'une manière ou de l'autre, sur l'ensemble de cet équilibre qui maintient toute ma vie dans sa paix et dans sa vérité.

Bien plus, dans la prise de conscience de toutes ces forces intérieures conjuguées, je parviens à découvrir que le présent est lui-même riche de la longue histoire au cours de laquelle Dieu m'a conduit. Toutes les données de la situation présente s'expliquent par ce que Dieu m'a déjà demandé; par les manifestations de sa grâce à des moments privilégiés, dont le sens se révèle mieux à la mémoire, éclairée par l'événement d'aujourd'hui, qu'il ne s'est révélé

lorsque je les ai vécus dans une conscience encore obscure. "Dieu était en ce lieu et je ne le savais pas." On découvre alors que cette pédagogie divine est toujours la même, parce que Dieu est fidèle à son amour: appel répété à certaines exigences de prière, ouverture aux besoins de l'Eglise, maîtrise de certaines impulsions dans une détente qui permet de purifier sans briser. Que de fois l'événement présent s'illumine en même temps qu'apparaît la longue continuité qui l'a préparé par les touches renouvelées de sa grâce !

Peut-être en avons-nous dit assez pour faire sentir l'essentiel. "Discerner" la volonté de Dieu, c'est-à-dire reconnaître où nous conduit concrètement son Esprit à chaque moment de notre histoire, c'est d'abord affiner en nous une sensibilité spirituelle qui nous fasse percevoir le présent divin à travers les forces multiples du présent de notre existence humaine: sens et goût de Dieu, attention à son action, accueil de toutes les "motions" de la grâce au sein d'une vie spirituelle formée de nombreuses fidélités nécessaires, acceptation des lignes que Dieu trace dans notre vie par les interventions répétées de son amour pour nous.

*

Je disais que cette perception de Dieu à travers les effets de sa grâce en nous était l'essentiel. Mais toute notre expérience prouve largement que cette perception est obscure, voilée même parfois de ténèbres. Obscurité de tous les cheminements, puisqu'une étape franchie conduit vers une autre étape encore inconnue; puisque Dieu ne se révèle que pour se faire encore chercher. Mais aussi obscurité née de notre liberté elle-même, qui a l'étrange pouvoir de refuser la grâce de Dieu et, par là même, de troubler le jugement par lequel nous commençons de percevoir où cette grâce nous conduisait. Dieu appelle, mais voici que notre égoïsme nous persuade que la prière est une fatigue, ou qu'elle est impossible au milieu de notre activité; que la paix de notre foyer ne s'accommode pas de tant d'engagements au service des autres; ou au contraire que ces engagements doivent à tout prix se développer, - et ils se développent en effet sans que nous nous rendions compte que nous menons notre foyer à sa ruine spirituelle. Là encore, que d'exemples seraient à proposer !

On peut en effet gêner l'action de Dieu en nous dérobant par lâcheté, en l'accueillant mais par une générosité qui y mêle l'excès au point de la rendre vaine, en ne faisant pas différence entre ce qu'elle est en nous et la façon dont nous l'interprétons à la lumière de nos habitudes psychologiques ou culturelles. Autant d'occasions de "discerner les esprits", c'est-à-dire de découvrir ce qui vient de Dieu et ce qui s'y oppose ou l'obscurcit par les limites et les refus de notre liberté, - ce que nous appelons le mal ou le Mauvais.

J'ai déjà indiqué quelques-uns des critères qui aident ce discernement. Ils se résument peut-être en quelques propositions simples, à partir desquelles chacun peut juger de son expérience et faire l'application qui tient compte de la diversité des cas, puisqu'il s'agit toujours de l'histoire la plus personnelle qui soit, celle de nos relations d'amour avec Dieu. L'Esprit de Dieu agit toujours en nous de manière à "constituer", à "construire" notre être spirituel dans son unité et dans son dynamisme; tandis que le Mal est en nous source de division et de déséquilibre, sur le plan spirituel mais aussi le plus souvent sur le plan psychologique. L'Esprit de Dieu fait accéder à la lumière, à la perception consciente, toutes les énergies secrètes qui expliquent nos comportements et motivent nos décisions; tandis que le mauvais esprit contribue à les obscurcir et à nous rendre de plus en plus impénétrables à nous-mêmes. L'Esprit de Dieu libère en nous le désir de travailler au Royaume inauguré par le Christ et de nous livrer à l'oeuvre de l'Eglise; tandis que le mal nous referme sur nous-mêmes et nous rend de plus en plus insensibles à ce qui n'est pas le cercle étroit de nos préoccupations et de nos affections.

La raison ultime de cette opposition? Elle éclate aux yeux. D'un côté, Dieu qui fait vivre, parce qu'il est le Vivant; de l'autre, le mal qui tue, parce qu'il est la Mort, "homicide dès le commencement", selon l'expression du Seigneur Jésus que rapporte saint Jean.

*

Le "discernement des esprits" ne s'opère donc pas par une sorte de "coupe" que nous pourrions tenter, à un mo-

ment déterminé, pour savoir si tel mouvement intérieur, tel appel ressenti, tel désir généreux, vient de Dieu ou naît au contraire à côté de lui ou contre lui. Mais il s'opère dans notre histoire vivante, interprétée dans la foi comme l'histoire des signes permanents que Dieu nous adresse dans le secret de notre conscience et dans la série des événements qui nous atteignent. Les critères qui permettent de "discerner" sont précisément ceux qui permettent de juger de notre vie spirituelle, dans son développement, dans ses inhibitions, dans ses stagnations ou ses élans. Il n'est pas possible de lever d'un coup et pour toujours toutes les ambiguïtés, parce que le discernement porte sur des "signes dont l'interprétation est liée à l'intensité de notre foi, à la liberté intérieure qui s'acquiert par la "conversion" et s'épanouit en lucidité et en don: "bienheureux les coeurs purs, parce qu'ils verront Dieu" agissant dans leur vie et les appelant sans cesse à prononcer le "oui" qui les engage de plus en plus à son service. Mais il est toujours possible de trouver l'humble certitude d'être fidèle actuellement à ce que Dieu demande, chaque fois qu'il s'agit de lever un doute, de trancher un problème complexe, de choisir à travers les sentiers de notre itinéraire intérieur. A mesure que notre expérience spirituelle s'enrichit et se purifie, nous percevons des signes plus nombreux de la présence de Dieu en nous, nous les comparons plus aisément les uns aux autres, jusqu'à voir se dessiner de signe en signe, le merveilleux visage de celui qui nous aime sans jamais se montrer totalement. Au terme, "discerner les esprits", c'est porter le jugement qui, d'un même regard pour ainsi dire, écarte et dissout ce qui est marqué par la perversité de la mort et du néant, et d'autre part reconnaît amoureusement toutes les traces que Dieu laisse dans l'âme de ceux qui ne cherchent que lui.

* * *

*

Les GROUPES DE JEUNES dans les C.V.X.

par Nicholas RIEMAN s.j.

Le renouveau des Communautés de Vie Chrétienne a eu un heureux résultat: dans la plupart des pays, nous nous trouvons maintenant devant des Communautés d'adultes largement répandues. Aussi la question du statut et du rôle des groupes de jeunes se pose-t-elle parfois. Nos PRINCIPES GÉNÉRAUX ainsi que l'expérience des meilleurs groupes à travers le monde éclairent la réponse en montrant qu'elle est double: les CVX de jeunes sont des groupes préparatoires, mais ils sont très importants.

Une impression de sérieux s'impose rien qu'en jetant un simple coup d'oeil sur les PG. Les trois mots les plus utilisés pour transmettre la compréhension des CVX sont "manière de vivre", "vocation", "engagement". Une "manière de vivre" dit deux choses. La première est que les CVX doivent concerner et animer tous les domaines de la vie - "spirituelle, apostolique et humaine". La seconde est qu'il est attendu que cela se fasse de manière établie, habituelle et durable, à l'appui tels mots du texte comme "continuellement", "constamment", "toujours", "annuel". Ces deux éléments requièrent le temps et la maturité pour se développer. La "vocation" implique à peu de chose près la même signification, mais vue sous un angle différent: un appel de Dieu à une manière de vivre fondée et définitive qui ne touche pas qu'une part mais la totalité de notre existence.

Enfin "l'engagement" - le terme utilisé dans les phrases clés des PG est "engagement permanent" - souligne à nouveau qu'une adhésion complète aux CVX implique un choix délibéré, définitif, à vie, de cette vocation, de cette manière de vivre. Ceci est exprimé très clairement quand les PG affirment que "après l'engagement permanent, tous demeurent membres de leur groupe" (15) et encore "l'engagement permanent se fait seulement après une période de temps convenable et l'épreuve satisfaisante donnée par le candidat" (10). Très clairement, la CVX est considérée comme un enga

gement permanent à une manière de vivre totale, dans une vocation à vie, celle-ci étant acceptée définitivement et choisie seulement par une personne ayant trouvé sa maturité.

Concrètement, qu'est-ce à dire? Bien que ce soit la maturité et non pas l'âge qui devrait être le critère d'adhésion totale, quelques lignes peuvent être données. Les groupes CVX, d'âge du Secondaire (en gros, les 15-17 ans) n'ont pas encore cette maturité. Ils sont, spirituellement comme sur tous les autres plans, toujours en découverte, en exploration, en recherche, ils expérimentent. Certains seront prêts à un engagement temporaire, sur une base provisoire, mais pas encore à un engagement à vie.

Qu'en est-il des jeunes un peu plus âgés - disons, de 18 à 21 ans? Certains, particulièrement ceux qui ont déjà une profession, seront beaucoup plus proches de la maturité. S'ils s'agit d'étudiants, ceux-ci se trouvent psychologiquement encore dans une période de transition, opérant toujours des choix et forgeant leurs valeurs de base, pas encore tous à fait prêts à faire des options à vie. Les jeunes, hommes et femmes, sont rarement préparés à prendre une décision permanente dans la vocation des CVX avant d'avoir été au moins un an ou deux dans un travail professionnel; plus souvent ils ne seront pas prêts à le faire avant un an ou deux de vie de foyer.

Les CVX de jeunes seront donc essentiellement des groupes préparatoires. Parfois - c'est le cas notamment dans les groupes du Secondaire - ce caractère est indiqué par un nom particulier, comme par exemple YCLC (Young Christian Life Communities). Il ressort aussi du fait que les groupes utilisent une version très modifiée des PG (quelques fois même, une version tout à fait différente, bien que du même esprit et dans le même mouvement). Une telle liberté est tout à fait légitime dans un groupe préparatoire.

Pourtant, en même temps, nos groupes de jeunes font réellement partie du mouvement CVX; de multiples faits en témoignent. Dans de nombreux pays, ils forment une partie des fédérations locales ou nationales. Ils prennent part, selon des formules et sur une base qui peut varier, aux congrès nationaux. PROGRESSIO publie périodiquement des articles ou des nouvelles les concernant. Le Conseil Exécutif de la Fédé

ration Mondiale a décidé d'inviter régulièrement deux jeunes membres (généralement deux étudiants) à ses réunions. Quant à la prochaine Assemblée générale, les Fédérations nationales ont été sollicitées de faire un effort particulier pour que des représentants jeunes soient inclus dans toute la mesure du possible dans leur délégation.

La présence des CVX de jeunes dans notre mouvement est importante pour plusieurs raisons. Elles constituent d'abord un sérieux espoir pour les CVX de demain. Sans doute, tous les membres des CVX jeunes ne continueront-ils pas dans cette voie; ils seront même, selon toute vraisemblance, peu nombreux. Mais il est incontestable que ceux qui poursuivront constitueront le plus souvent des éléments de valeur par leur connaissance et la profondeur de leur option comme par la générosité de leur don.

Nos CVX de jeunes sont aussi très précieuses car très "indicatives" du monde-qui-naît. Est-il besoin de souligner la nécessité pour tous les membres de Vie Chrétienne d'être ouverts aux "signes du temps"? Or, l'un des moyens les plus efficaces est très certainement une étroite et intime collaboration avec les jeunes d'aujourd'hui. Notre compréhension du monde moderne n'en sera que plus éclairée, nos décisions n'en seront que mieux fondées, notre formulation et notre manière de dire Vie Chrétienne n'en seront que plus modernes. Qui oserait nier l'importance qu'ont les groupes de jeunes à l'intérieur des CVX ?

Une autre raison - et nous nous arrêtons là - surgit de l'observation de plusieurs pays, où les groupes de jeunes constituent pour les Communautés d'adultes une priorité apostolique issue d'un profond discernement et assumée en communauté. Soucieux que des jeunes puissent trouver la réponse à leurs questions, se préparer à leurs options d'adultes et grandir dans une véritable liberté, ils collaborent par une présence aussi efficace que discrète, dans un dialogue véritablement fraternel à ce que la générosité des jeunes d'aujourd'hui s'épanouisse et se structure autour d'un amour personnel du Christ et d'un engagement au service des hommes. Y a-t-il plus belle tâche que de se prêter main forte pour construire ensemble le monde de demain?

"STILL O.K."

(Toujours O.K.)

Nous publions ici un extrait d'une lettre reçue d'un des responsables CVX du sud des Philippines, rencontré au cours de notre récent voyage. Son témoignage se passe de commentaire. On saura reconnaître dans la publication que nous en faisons le souci de partager nos joies et nos peines en communauté. (N.D.L.R.)

"(...) Mes journées sont pleines à craquer, de travail, de peines et de chagrin. Du lundi au vendredi, j'enseigne l'économie et l'espagnol à l'école. Du vendredi après-midi au dimanche après-midi, je suis dans les barrios (hameaux) avec trois ou plus de membres CVX. Nous donnons une session à chaque week-end et nous aimons réellement cette vie à la base. Souvent, nous avons à marcher pendant deux heures ou plus pour atteindre les barrios. Nous n'avons pas ici, à Margosatubig, de transports publics. Parfois nous avons à traverser des rivières et des ruisseaux en crue, par une pluie et un vent violent. La semaine dernière, à la fin de la session, nous sommes tous rentrés trempés par une pluie battante et un vent furieux, traversant des rivières et terres submergées et gravissant des collines glissantes. Pourtant nous étions dans la joie. Mes compagnons disaient "c'est la christification et la crucifixion". Quand, à la fin du jour, nous avons atteint nos foyers, je brûlais de fièvre et je me couchais avec un fort refroidissement, toutefois j'étais en classe le lendemain matin. Still O. K. avec l'aide du Christ.

Ma femme est aussi membre des CVX. Elle est chargée de l'animation du Centre catéchétique paroissial ici à Margosatubig. Elle n'assure pas seulement la formation des catéchistes ici au Centre, mais elle va aussi avec sa propre équipe dans les barrios pour y donner des sessions de catéchèse. Parfois, elle doit donner des sessions de formation aux responsables des barrios. Plus d'une fois, lorsque mon groupe est dans l'un des barrios, le sien se trouve dans un autre. Il nous arrive de ne pas nous voir pendant trois jours

et trois nuits. Pourtant nous en rions. C'est toujours O.K.

Malgré la situation de paix-et-ordre menaçante, nous continuons d'agir avec notre foi comme seule arme. Notre école souffre des circonstances difficiles. Nous avons peu d'élèves et seul un très petit nombre peut payer les frais de scolarité. Parfois, notre paroisse n'a pas un seul centavo (monnaie philippine), alors ma femme et moi ne mangeons que du bagoong (poissons salés frits). Nous nous regardons en riant. Nous avons adopté la "Pédagogie des Opprimés" de Paolo Freire et nous en avons fait notre vie, notre approche de l'Evangile. Il n'y a donc pas lieu de se plaindre. Nous ne voulons vraiment pas être incohérents, prêcher sans vivre ce que nous disons. Notre travail a gagné en force quand nous avons vu les gens des barrios nous accepter. Dans la tâche de libération et de développement, nous nous sentons menacés, méprisés, moqués. J'ai vraiment été brisé. Mais toujours la lumière de l'espérance nous accompagne. Nous attaquons les propriétaires des grands domaines par les lois de la réforme agraire et les actes de fermage. Nous avons eu bon nombre d'ennemis, mais nous avons gagné des amis, de vrais amis, les opprimés.

Nous avons trouvé dégoûtant parfois de voir nos voisins déménager sans nous en avertir, à cause des menaces que font peser les querelles entre les ilagas et les musulmans. Ils fuient sans nous en parler. Cela arrive parce qu'ils désapprouvent notre prise de position contre l'injustice. Quoi qu'il en soit, c'est toujours O.K. Nous nous sommes promis de ne pas laisser s'affadir notre engagement et nous comptons sur votre prière quotidienne, afin que notre service grandisse pour la cause des CVX."

Jun Ebol

LA COMMUNAUTE MONDIALE

en AFRIQUE

Kenya: Un projet de séminaire pour 1973 est à l'étude. Il est préparé par une commission regroupant les présidents et secrétaires des différents groupes.

Tanzanie: Il y a des groupes CVX dans plusieurs paroisses du diocèse de Moshi. Les Principes Généraux viennent d'être traduits en swahili par le Père Dorairaj, assistant national CVX.

en AMERIQUE LATINE

Bolivie: Une lettre du groupe de Cochabamba nous dit qu'il poursuit ses réunions hebdomadaires le samedi. Deux temps forts: une prière biblique et un échange sur l'activité religieuse et sociale de chacun. Les jeunes se réunissent au Centre Culturel CVX; conférences, discussion, rédaction d'un périodique sur tous les sujets intéressants.

Uruguay: Deux groupes de jeunes (Université et Secondaire) se sont formés à partir d'une expérience d'Exercices spirituels. Ils espèrent que l'Uruguay pourra être représenté, pour la première fois, au prochain Conseil Général d'Augsburg.

en AMERIQUE DU NORD

U.S.A.: L'activité CVX s'intensifie en Californie depuis que le Père David Fitch est devenu assistant régional à plein temps; l'une des dernières sessions regroupait les assistants des groupes du Secondaire à Los Gatos... Les "Contacts Week-ends", un processus de dynamique de groupe incluant des éléments comme le partage de la prière, la discussion et la liturgie, s'avèrent être une bonne approche pour un engagement CVX plus profond.

en ASIE

Inde: Le Conseil Exécutif de la Fédération diocésaine de Calcutta vient de faire ensemble, pour la première fois, 5 jours d'Exercices Spirituels, du 13 octobre soir au 22 matin.

Indonésie: Un bulletin ronéotypé de 10 pages a été envoyé aux Communautés locales par le Secrétariat natio-

nal pour intensifier les contacts pris lors du passage des membres du Conseil Exécutif de la Fédération Mondiale.

Japon: Tokyo annonce l'organisation de deux retraites selon les Exercices. L'une fermée de 8 jours pleins, l'autre ouverte en soirée s'étendant sur 3 semaines.

en EUROPE

L'Angleterre annonce sa prochaine réunion nationale qui se tiendra du 27 au 31 décembre sur le thème "Libération et Développement". Réunion ouverte à des membres d'autres pays parlant anglais, celle-ci prendra, cette année, le style d'un discernement en commun.

France: Les travaux de la dernière réunion du Comité National ont porté sur l'engagement permanent à la Communauté de Vie Chrétienne. La tâche missionnaire d'un Corps de laïcs, l'adhésion requise et l'acheminement nécessaire ont constitué les principaux points de la discussion.

Italie: Deux réunions récentes du Conseil National et des promoteurs régionaux ont donné l'occasion au Père Rieman et à José Gsell de rendre compte et d'échanger avec les membres présents leurs expériences du voyage en Asie. La Fédération italienne, pour renforcer l'efficacité de la Campagne de Noël en faveur du "Fonds de Solidarité" a tenu à joindre aux cartes de Noël diffusées une recommandation particulière.

à ROME

Le Centre CVX international s'anime. Le nombre de visiteurs augmente. Depuis la rentrée, il a reçu des amis d'Irlande, de Suisse, des USA, des Philippines, d'Inde, de Colombie, du Brésil, d'Afrique du Sud, de Malte, de Sri Lanka et d'Indonésie.